

Budget 2012 – 2013, Victoria
APFUCC 2012 – 2013 (Assemblée générale)

Rapport du secrétariat à la trésorerie, Romira Worvill (Université Acadia)

BUDGET

1. Année comptable (1 juillet 2012 - 30 juin 2013)

Revenus

Description	Montant	Remarques
Solde (transmis de Toronto :	\$13,593.21	Reçu le 19 octobre 2012
	\$ 3,439.97	Reçu le 23 mars 2013)
Total du solde:	\$17,033.18	
Cotisations :	\$ 5,168.80	
Plaquettes	\$ 552.00	Reçu décembre 2012
	\$ 989.60	Reçu mars 2013
	\$ 796	Reçu avril 2013
Total des revenus au 16 mai 2013 :	\$24,539.58	

Dépenses

1. Dépenses hors Congrès :

Adhésion Fédération 2012 – 2013	\$1,092.16	Facture 19/10/2012
Subvention <i>Voix plurielles</i>	(0)	

2. Dépenses, Congrès de Victoria

Location des salles (1 au 4 juin 2013)	\$ 775	
Pauses café	\$1,260.55	
Prix de l'APFUCC	\$ 150	

Plaques	\$ 100 (approx.)
Cadeaux (membres du jury)	\$ 80 (approx.)
Frais d'inscription (7 étudiants U Vic) (25\$ + 69 \$ X 7)	\$ 595
Invitations au banquet (4) 35 \$ + taxes + pourboire	\$ 180
Honoraires des conférenciers : (Ying Chen, Catherine Nesci) :	\$ 400
Frais de voyage et de séjour : (Ying Chen, Catherine Nesci)	\$ 1,400
Impression du programme : (\$193.75 payé par le Département de langues et littératures de l'Université Acadia)	\$ 193.75
TOTAL DES DÉPENSES (prévues):	\$ 6,226.46
SOLDE PRÉVU POST-CONGRÈS :	\$18,313.12

REVENUS POST-CONGRÈS :

Fédération (frais de rencontre) :	\$ 3,710
Subvention Fédé (sessions interdisciplinaires)	\$ 500
SOLDE POST-CONGRÈS :	\$22,523.12

DÉPENSES POST-CONGRÈS :

Remboursement aux étudiants ?	\$3,000
SOLDE FINAL :	\$19,523.12

BILAN HISTORIQUE

Date	Solde
le 19 octobre 2012 :	\$13,593.21
le 1 janvier 2013 :	\$14,233.21
le 31 mars 2013 :	\$22,111.42

Rapport *Voix plurielles* 14 mai 2013 (Catherine Parayre, cparayre@brocku.ca)

Fonctionnement 2012-13

1. Pas de subvention de l'APFUCC pour l'emploi d'un-e assistant-e de rédaction en 2012-13.
2. Support technique (sans frais) de la bibliothèque de Brock (Tim Ribaric) : assistance technologique, backups et mises à jour, dissémination (bases de données, DOAJ, etc.). La bibliothèque est en train d'examiner les modalités d'inscription à la base de données Erudit (publications francophones en Amérique du Nord) et les frais éventuels. J'attends d'en savoir plus. Je souhaite souligner le rôle majeur de la bibliothèque, en particulier celui de Tim, dans la publication de notre revue. Leur collaboration est indispensable.

Parutions 2012-13

Les deux derniers numéros de la revue, depuis la dernière Assemblée générale de l'APFUCC, se résument comme suit :

-- 9.2 (2012) – dossier de linguistique haïtienne sous la direction de Frédéric Torterat, U de Nice, France (7 articles) + varia comprenant les communications du congrès (6 articles) + le prix de la meilleure communication par une étudiante (1 article) + 1 entretien d'auteur + 2 textes de création + 6 comptes rendus = 194 pages

-- 10.1 (2013) – 9 articles + le prix de la meilleure communication par une étudiante (1 article) + 2 entretiens d'auteur + 3 textes de création + 15 comptes rendus = 192 pages

Autres activités 2012-13

1. Transfert de la revue sur le Scholars' Portal regroupant les revues académiques en ligne des universités de l'Ontario (projet du Conseil des bibliothèques universitaires de l'Ontario / OCUL, représentant 21 universités). Ce nouveau service fournit un soutien technologique et assure une dissémination accrue des revues. La bibliothèque de Brock a couvert l'intégralité des frais et assure la liaison grâce au travail de Tim Ribaric.
2. Renouvellement et mise à jour de l'inscription (sans frais) de *Voix plurielles* au Directory of Periodicals du MLA. Voici les révisions essentielles que j'ai effectuées : "Number of articles submitted per year: 40 / Number of articles published per year: 24 / Number of book reviews submitted per year: 25 / Number of book reviews published per year: 21". En gros, la revue publie de plus en plus d'articles, mais en rejette aussi beaucoup plus. L'explication est la suivante : nous recevons plus d'articles, car nous utilisons DOAJ et parce que beaucoup d'efforts sont accomplis durant l'année pour faire connaître la revue. (J'aimerais toutefois recevoir beaucoup plus de manuscrits pour effectuer de meilleurs choix.). D'autre part, les rejets sont nombreux, mais pas inhabituels pour une revue académique. Tout simplement, il y a

beaucoup de soumissions insuffisamment travaillées et documentées qui ne peuvent pas être retenues.

3. En congé sabbatique en 2012-13, j'ai pris l'habitude pour les tapuscrits dont le contenu est jugé publiable par les évaluateurs, mais dont le français est très problématique (plusieurs fautes graves dans chaque paragraphe ; malheureusement, ça arrive...), de corriger d'emblée les erreurs en demandant, par la suite, à l'auteur d'accepter ou non les modifications. Ceci permet de publier des articles qui, sinon, ne le seraient pas. Les auteurs concernés sont généralement reconnaissants.

Dans l'ensemble : beaucoup de travail accompli. Un petit souci quand même : les revues en ligne se multiplient à une vitesse accélérée, ce qui est idéal pour la dissémination des connaissances, mais diminue aussi peut-être le nombre de soumissions à *Voix plurielles*. Je porte tous mes efforts à faire connaître la revue. Je prends aussi le temps de contacter les maisons d'édition et des créateurs pour nourrir les rubriques « Comptes rendus » et « création ». Ma visite au Salon du livre de Toronto en 2011 et 2012 m'est en ces deux points d'une grande utilité. A mon avis, les deux rubriques « Comptes rendus » et « Création » sont importantes pour attirer des lecteurs et donner une visibilité spécialisée à la revue.

Lectorat (14 mai 2013)

Par ordre décroissant : Canada, France, Etats-Unis, Allemagne, Espagne, Belgique, Grande-Bretagne, Algérie, Maroc, Tunisie, Suisse, Chine, Côte d'Ivoire, Cameroun, Italie, Autriche, Roumanie, Australie, Guadeloupe, Sénégal, Turquie, Iran, Colombie, Egypte, Liban, Nigéria, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande, Suède, Congo, Grèce, Japon, Comores, Brésil, Danemark, Ghana, etc. (en tout 68 pays)

Les visites récentes (mai 2013) ont lieu, en majorité et par ordre décroissant, à partir de Google ; directement sur le site de la revue ; fabula.org ; serveur de Brock U (l'adresse de *Voix plurielles* sur le Scholars' Portal de l'Ontario est une adresse de Brock) ; serveur de U of Toronto – Mississauga (j'imagine que ceci résulte de l'adresse Internet de l'APFUCC) ; DOAJ.

La majorité des articles du numéro 9.2 (déc. 2012) ont été consultés plus de 100 fois, souvent proche de 200 fois. Ceux du numéro 9.1 (mai 2012) ont été consultés en général environ ou plus de 300 fois, parfois proche de 400 fois. Aucun article n'a été consulté moins de 250 fois. Les textes de création ont été consultés presque ou plus de 200 fois.

Visites par mois :

Voix plurielles	2011	2012	2013	
janvier		389	534	
février		335	564	
mars		419	587	
avril		431	547	
mai	348	700	620 au 14 mai	
juin	284	443		
juillet	237	308		
août	227	362		
septembre	291	581		
octobre	320	881		
novembre	515	670		
décembre	438	572		

A FAIRE 2013-14

Prochains numéros

--(10.2, prévu décembre 2013) : communications du congrès de Victoria + varia

--(11.1, prévu mai 2014) : sujet libre ou un numéro spécial. Les actes d'un colloque seraient également une possibilité. Il y aurait-il des suggestions parmi les membres du bureau de l'APFUCC ?

--Comme chaque année, je suis activement en contact avec d'éventuels organisateurs de projets académiques.

--Je souhaite aussi demander à Tim Ribaric une formation supplémentaire à OJS pour moi, car je suis loin de tout savoir à ce sujet. Je pense que ce sera à titre gracieux.

Dissémination : encore à faire...

1. J'ai l'intention de lancer un nouvel appel afin d'encourager nos lecteurs de demander à leur bibliothèque universitaire d'inclure *Voix plurielles* dans leur catalogue.
2. Je m'occuperai de l'inscription de la revue sur la base de données Erudit. Mais attention, ceci peut inclure des frais. Dès que je disposerai de l'information, j'en discuterai avec la Présidente de l'APFUCC et avec la bibliothèque de Brock.
3. Je continuerai à annoncer les appels d'articles sur fabula.org
4. Finalement, il me semble capital que notre association encourage régulièrement ses membres ainsi que les participants au Congrès à soumettre leurs travaux à *Voix plurielles*.

Fonctionnement pour l'année prochaine

Je serai heureuse de continuer ce travail en 2013-14.

Public' de l'APFUCC
Rapport 2012-2013
Sébastien Côté, pour le comité des plaquettes

1. Composition du comité
2. Propositions reçues
3. Campagne de souscription
4. Plaquette produite (mai 2013)
5. Plaquette en production
6. Avenir des plaquettes

1. Composition du comité

Conformément aux statuts révisés, l'ancien comité a été dissous après réception des propositions 2012-2013. Jusqu'à sa dissolution, il était formé de :

Adina Balint-Babos, Hélène Cazes, Sébastien Côté, Élise Lepage et Swann Paradis

Après que les éditeurs des prochains titres eurent gentiment accepté de faire partie avec moi-même, Sébastien Côté, du nouveau comité 2012-2013, j'ai lancé un appel par le biais de la liste de l'APFUCC. Au terme de cet exercice, voici la nouvelle composition :

Denis Combet, Sébastien Côté, Julien Goyette, Claude La Charité et Caroline Lebrech

Je tiens à remercier personnellement tous les membres du comité pour leur travail.

2. Propositions reçues

Au cours de l'automne, nous avons reçu deux propositions en bonne et due forme :

- Philippe AUBERT DE GASPÉ (père), *Récits amérindiens*, édité, annoté et présenté par Julien Goyette et Claude La Charité
- François GALAUP DE LAPÉROUSE, *Expédition à la baie d'Hudson* [titre provisoire], édité, annoté et présenté par Denis Combet

Pour le détail, voir les pièces jointes. Étant donné leurs qualités, elles ont été retenues toutes les deux. Les titres paraîtront respectivement en mai et à l'automne 2013.

3. Campagne de souscription

Comme par les années passées, nous avons ensuite lancé une campagne de souscription, mais cette fois selon un modèle asymétrique (voir Appel en pièce jointe). Les raisons sont les suivantes : Denis Combet avait déjà une source de financement institutionnelle (Brandon University). Au total, nous avons amassé 1700\$ (voir fichier Excel en pièce jointe).

Étant donné ce succès, et avec l'accord de la présidente de l'APFUCC, Janice Best, et de sa trésorière, Romira Worvill, nous avons décidé d'imprimer 550 exemplaires des *Récits amérindiens* (50 de luxe et 500 ordinaires), et ce, bien que les coûts (2242,15\$) dépassent légèrement le total des fonds recueillis. La logique est que la marge de profit de chaque volume vendu vaut largement l'investissement. De plus, de nombreux exemplaires sont vendus d'avance, notamment pour un cours que j'enseigne cet automne (20x15\$=300\$).

4. Plaquette produite (mai 2013)

Philippe AUBERT DE GASPÉ (père), *Récits amérindiens*, édité, annoté et présenté par Julien Goyette et Claude La Charité, 138 p.

Il sera disponible fin-mai, début-juin, au coût unitaire de 18\$. Vous pouvez d'ores et déjà en admirer quelques exemplaires de luxe entre les mains des souscripteurs. La livraison systématique commencera immédiatement après le colloque.

Je tiens à remercier les deux éditeurs pour leur collaboration exemplaire, qui nous a permis de produire la plaquette en un temps record, et à tous ceux qui ont mis la main à la pâte au cours du projet.

5. Plaquette en production

François GALAUP DE LAPÉROUSE, *Expédition à la baie d'Hudson* [titre provisoire], édité, annoté et présenté par Denis Combet

La soumission du manuscrit final est prévue pour début-juin ; le titre devrait paraître en septembre 2013, à moins que la rentrée littéraire provoque un goulot d'étranglement chez l'imprimeur. Tel que mentionné plus haut, son éditeur Denis Combet prend en charge les frais d'impression grâce à un fonds institutionnel (Brandon University)

6. Avenir des plaquettes

Comme je l'ai déjà annoncé, la plaquette numéro 4 sera ma dernière étroite collaboration aux Public' de l'APFUCC. Autrement dit, il est possible que je fasse encore partie du comité des plaquettes 2013-2014 si on me le demande, mais je considère qu'il est temps pour moi de passer le flambeau à quelqu'un d'autre. Les compétences nécessaires sont limitées, mais précises : posséder et maîtriser InDesign 4, 5 ou 6. Je pourrai fournir les gabarits, dépanner au lancement du projet et à l'occasion et, enfin, servir de relais avec l'imprimeur pour s'assurer que les épreuves soient conformes (l'imprimerie Gauvin est mon voisin immédiat).

Bien sûr, comme les livres sont entreposés chez moi, je continuerai de recevoir et d'expédier les commandes jusqu'à épuisement des stocks.

Il y a donc un poste technique à pourvoir.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Adresser à l'APFUCC
a/s Sébastien Côté
Département de français, 1612-DT
Carleton University
Ottawa (ON), K1S 5B6

Après une pause d'un an, l'APFUCC invite à nouveau ses membres et amis à soutenir moralement et financièrement ses activités au moyen d'une souscription personnelle ou institutionnelle. Depuis 2010, les *Public'* de l'APFUCC constituent une collection d'ouvrages de bibliophilie, dont le tirage de tête (une cinquantaine d'exemplaires numérotés à la main) est offert par souscription aux membres de l'APFUCC. Cette année encore, chaque souscripteur individuel ou institutionnel verra son nom inscrit à la *Tabula Gratulatoria*. En 2013, les deux nouvelles plaquettes seront:

☛ Philippe AUBERT DE GASPÉ (père), *Légendes amérindiennes*, édité, annoté et présenté par Claude La Charité, Gatineau, Les *Public'* de l'APFUCC, 2013 [1891], 80-100 p.

☛ François GALAUP DE LAPÉROUSE, *Expédition à la baie d'Hudson* [titre provisoire], édité, annoté et présenté par Denis Combet, Gatineau, Les *Public'* de l'APFUCC, 2013 [1782], 80-100 p.

☛ **DATE LIMITE: 29 MARS 2013** ☛

Structure tarifaire de la souscription (encerclez votre commande)

☛ INDIVIDUEL (50 ou 80\$)

De base (pour un exemplaire de luxe ☛ un ordinaire de GASPÉ): 50\$

En option (pour obtenir un exemplaire de luxe ☛ un ordinaire de LAPÉROUSE) + 30\$ (total 80\$)

☛ INSTITUTIONNEL (100 ou 150\$)

De base (pour un exemplaire de luxe ☛ un ordinaire de GASPÉ): 100\$

En option (pour obtenir un exemplaire de luxe ☛ un ordinaire de LAPÉROUSE) + 50\$ (total 150\$)

☛ **TOTAL DE LA COMMANDE (règlement par chèque à l'ordre de l'APFUCC):**

Coordonnées {

L'expédition de François Galaup de Lapérouse à la baie d'Hudson (1782)

Les deux textes que nous présentons décrivent l'expédition menée par M. de Lapérouse à la baie d'Hudson en 1782. Étant de retour en ce lieu qu'ils avaient occupé de 1687 à 1713, les Français lancèrent une attaque éclair sur les postes de la Compagnie anglaise durant les derniers instants de la Guerre d'Indépendance d'Amérique : elle avait pour but de détruire les forts Prince-de-Galles et York Factory, les principaux centres commerciaux anglais dans le Nord canadien.

Les textes :

a) Précis de la campagne de la division sous les ordres de M. de Lapérouse destinée contre les établissements anglais de la baie d'Hudson, Amérique septentrionale, par le marquis de La Jaille (10 500 mots) ; b) Rapport de Galaup de Lapérouse sous forme de lettre au ministre de la Marine de Castries (3300 mots). Cote : A.N.M., 3JJ, 68, 23-3 ; Para-texte : 1000 mots

Au delà de son succès politique et économique, cette expédition fut propice à l'accumulation de multiples données scientifiques (relevés hydrographiques, cartes et nouveaux plans, observations astronomiques, etc.). Les deux récits, qui ont pour objectif de regrouper des informations remises aux autorités de la Marine, abritent un spectre d'informations référentielles de nature militaire, hydrographique, géographique, voire ethnographique, corroborées par des pans d'éléments descriptifs et comparatifs qui se rapprochent du récit de voyage traditionnel.

Pertinence des deux textes.

C'est le succès de cette expédition qui fit que Louis XVI confia le grand voyage de circumnavigation de 1785 à Lapérouse. Écrit dans un style élégant qui correspond à la prose de la fin du XVIIIe siècle, la narration de l'explorateur se rapproche plus du journal de voyage traditionnel que du rapport de campagne. La description de la relation commerciale avec les Esquimaux, comme celle de la rencontre avec les Anglais du fort Prince de Galles – surtout les échanges avec le grand découvreur anglais Samuel Hearne – sont présentées d'une manière très détaillée et agréable à la lecture. Non seulement les qualités du navigateur Lapérouse sont mises en lumière ici, mais au fil des événements, c'est aussi tout l'esprit des Lumières qui apparaît au grand jour, ainsi que l'humanité du citoyen d'Albi et des officiers qui l'accompagnent. Ces textes inédits se prêtant parfaitement à l'enseignement universitaire, je compte les utiliser dans un cours sur le récit de voyage ou sur le XVIIIe siècle français.

Philippe Aubert de Gaspé, *Récits amérindiens*

Projet d'édition établie, annotée et présentée par Claude La Charité

Publications de l'APFUCC

Présentation

Publiés de façon posthume sous le titre de *Divers*, les trois récits amérindiens de Philippe Aubert de Gaspé, *Femme de la tribu des Renard*, *Le Loup-Jaune* et *Le Village indien de la Jeune-Lorette*, n'ont jamais été réédités ensemble depuis 1924. C'est le fils de l'auteur, Alfred, qui, à titre d'exécuteur littéraire, prit l'initiative de faire paraître le recueil en 1893 chez Beauchemin, où il sera réédité en 1913, 1922 et 1924¹. Le titre de *Divers* vient de ce que le fils a ajouté aux trois récits amérindiens une réplique du défunt auteur à une critique de ses *Mémoires*². Un tel titre, qui insiste sur l'hétérogénéité, a cependant le défaut de masquer le véritable centre d'intérêt du recueil, à savoir le triptyque autochtone. Ce projet vise à donner la première réédition intégrale de ces récits amérindiens. À ce jour, seules existent une édition indépendante du *Loup-Jaune* et une traduction anglaise intégrale de *Divers* sous le titre, plus transparent, de *Yellow-Wolf and Other Tales of the Saint Lawrence*³.

Écrits comme des souvenirs de l'auteur, à l'instar des *Mémoires*, les récits amérindiens se situent à trois époques charnières de la vie d'Aubert de Gaspé : la fin du Régime français et la Conquête dans le cas de *Femmes de la tribu des Renards*, l'entrée dans l'âge adulte s'agissant du *Loup-Jaune* et le début de la maturité pour ce qui est du *Village indien de la Jeune-Lorette*. Du reste, les récits ont la particularité de mettre en scène trois des communautés autochtones qui jouèrent un rôle de premier plan dans la vallée du Saint-Laurent, à savoir dans l'ordre, les Iroquois, les Malécites et les Hurons. À la différence des *Trois légendes de mon pays* (1861) de Joseph-Charles Taché qui proposent une interprétation téléologique des rapports entre descendants d'Européens et Amérindiens, les récits d'Aubert de Gaspé n'ont d'autre ambition que de témoigner des relations chaleureuses et suivies que l'auteur a entretenues avec les autochtones tout au long de sa vie. De la même manière que *Les Anciens Canadiens* et les *Mémoires* idéalisent la Nouvelle-France et le régime seigneurial, les récits amérindiens célèbrent l'âge d'or d'avant la loi de 1876 qui contraignit les Amérindiens à vivre sur des réserves ou à s'assimiler. Si la vision qu'Aubert de Gaspé a des autochtones n'est pas toujours exempte de stéréotypes, il reste que son préjugé favorable à leur endroit tranche avec la caricature qu'en propose Henri-Raymond Casgrain qui, dans ses *Légendes canadiennes* (1861), tend à les confondre et à les représenter comme des êtres cruels et sanguinaires, véritables scalpeurs impénitents. La bonhomie d'Aubert de Gaspé, qui cherche à décrire les autochtones qu'il a connus comme ils étaient sans les embrigader au service d'un discours édifiant, tranche aussi avec l'attitude

¹ *Divers*, Montréal, C. O. Beauchemin et fils, 1893, 145 p. ; Montréal, Librairie Beauchemin limitée, coll. « Bibliothèque canadienne. Montcalm », n° 408b, 1913, 139 p. ; Librairie Beauchemin limitée, coll. « Bibliothèque canadienne. Montcalm », n° 408b, 1922, 139 p. ; Montréal, Librairie Beauchemin limitée, coll. « Bibliothèque canadienne. Montcalm », n° 408b, 1924, 122 p. *Le Village indien de la Jeune-Lorette* avait d'abord été publié dans *Le Foyer canadien* (1866, t. IV, p. 533-551).

² Il s'agit de *La Statue du Général Wolfe*, publié du vivant de l'auteur dans *Le Foyer canadien* (1866, t. IV, p. 513-523) et repris dans l'édition originale de *Divers* (p. 89-109).

³ *Le Loup-Jaune. Ancien chef malécite*, dans Victor-Lévy Beaulieu, *Contes, légendes et récits du Bas-du-Fleuve*, Trois-Pistoles, Éditions Trois-Pistoles, 2003, t. 1 *Les Temps sauvages*, p. 51-68; *Yellow-Wolf and Other Tales of the Saint Lawrence*, trad. Jane Brierley, Montréal, Véhicule Press, 1990, 159 p.

d'un Joseph-Charles Taché pour qui la conversion au christianisme est la seule voie de salut pour ces peuples indigènes. La conclusion du dernier récit de *Divers* est d'ailleurs exemplaire de ce point de vue. À propos de l'agonie de Carcajou, mort sans s'être converti, Aubert de Gaspé, conditionné par sa culture chrétienne, présume qu'il a dû mourir dans d'atroces souffrances, livré aux mains du diable. Son interlocuteur, Grand Louis, est bien loin de partager sa vision : « Qu'en sais-tu? reprit lentement le Huron; ce n'est pas ton affaire, ni la mienne; il peut avoir eu un bon moment avant de mourir. » Dans l'utopie que propose l'œuvre d'Aubert de Gaspé, les récits amérindiens montrent qu'à côté des seigneurs et censitaires, les autochtones occupent une place de choix.

Pertinence

Cet ensemble de récits se prête à merveille à un usage pédagogique, que ce soit à l'école secondaire, au collège, au cégep ou à l'université. Comme chacun est complet en soi, il est possible de lire les récits de manière indépendante ou de façon sérielle. Du reste, les récits amérindiens peuvent servir d'introduction aussi bien à l'œuvre d'Aubert de Gaspé, puisqu'ils constituent presque des chapitres oubliés des *Mémoires*, qu'à la littérature du XIX^e siècle, en particulier aux genres des contes et légendes, dont on trouve des exemples dans les récits rapportés par les interlocuteurs de l'auteur. Les récits d'Aubert de Gaspé peuvent également faire l'objet d'une lecture avec d'autres corpus représentant les autochtones, qu'il s'agisse des *Trois légendes de mon pays* de Taché ou des *Légendes canadiennes* de l'abbé Casgrain. Ils constituent en outre une excellente entrée en matière pour aborder notre rapport à l'altérité, par l'évocation que ce soit des représentations dont les autochtones ont été et sont encore l'objet ou de l'histoire des liens entre descendants d'Européens et Amérindiens sous le Régime français, à partir de la Conquête et depuis la loi sur les Indiens de 1876. Un tel corpus peut également permettre une incursion dans des questions plus occultées de l'histoire, par exemple l'esclavage.

Principes d'édition

Pour l'essentiel, nous reconduirons les principes qui ont été suivis dans l'édition des *Mémoires* de Philippe Aubert de Gaspé, publiée en 2007 dans la Bibliothèque québécoise⁴. Le texte de base retenu sera celui de l'édition princeps de 1893. Outre une introduction qui reconstituera l'horizon (culturel, littéraire et esthétique) indispensable à la lecture de ces textes aujourd'hui, l'édition comportera des notes lexicales en bas de page, de manière à ce que le lecteur puisse d'emblée accéder au sens, sans avoir à se reporter en fin de volume. Par ailleurs, les notes de l'auteur lui-même seront reproduites en bas de page comme dans l'édition originale. Une mention explicite permettra au lecteur de savoir qu'il s'agit de notes d'Aubert de Gaspé. Nous moderniserons l'orthographe et corrigerons les coquilles et les fautes manifestes, en recourant, dans le cas du dernier récit, à la version publiée dans *Le Foyer canadien* du vivant de l'auteur. Les récits seront par ailleurs annotés en fin de volume pour éclairer aussi bien les faits de culture que d'histoire susceptibles de ne plus être compris du lecteur contemporain. Cette annotation portera aussi bien sur le corps du texte que sur les notes de l'auteur lui-même qui, avec le décalage temporel, ont parfois fini par obscurcir le texte

⁴ *Mémoires*, édition établie, présentée et annotée par Marc André Bernier et Claude La Charité, Montréal, Bibliothèque québécoise, 2007; 2^e édition 2012.

qu'elles devaient à l'origine éclairer. À la suite des récits annotés se trouvera une bibliographie sommaire des travaux critiques sur l'auteur, sur le recueil et, plus largement, sur la littérature du XIX^e siècle. Les trois récits amérindiens comptent environ 15 000 mots en tout. Comme l'apparat critique sera moins important que dans le précédent volume de la même collection, il est prévu que le manuscrit final soit de la même longueur que l'édition de la relation du père Lejeune.

Échéancier

Octobre : saisie du texte de base

Novembre : annotation (gloses lexicales en bas de page et notes contextuelles de fin)

Décembre : constitution de la bibliographie sommaire et rédaction de l'introduction critique

Janvier : relecture et corrections finales

Février : remise du manuscrit final

Notice de l'éditeur

Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en histoire littéraire, Claude La Charité est professeur au Département des lettres et humanités à l'Université du Québec à Rimouski et directeur de la revue *Tangence*. Avec Marc André Bernier, il a publié la première édition critique des *Mémoires* de Philippe Aubert de Gaspé dans la Bibliothèque québécoise en 2007 et a dirigé l'ouvrage collectif *Philippe Aubert de Gaspé mémorialiste* paru aux Presses de l'Université Laval en 2009. Avec Lou-Ann Marquis, il a coordonné en 2010 un dossier de la revue *Voix et Images* (vol. XXXV, n° 3) consacré aux mémorialistes québécois du XIX^e siècle. Avec Rainier Grutman, il a préparé l'anthologie *Philippe Aubert de Gaspé père et fils en revue*, à paraître dans la collection « De vives voix » aux Presses de l'Université du Québec. Avec Julien Goyette, il a dirigé l'ouvrage collectif *Joseph-Charles Taché polygraphe*, à paraître aux Presses de l'Université Laval, et termine l'édition des contes et légendes du même auteur, à paraître chez Fides.